

CERCLE d'ÉTUDES NUMISMATIQUES

BULLETIN

TRIMESTRIEL

Vol. 19

N° 2

AVRIL-JUIN 1982

Jean-Marc Doyen. — A propos de deux monnaies gauloises en argent découvertes à Modave (Prov. de Liège).

Les prospections menées par M. Georges LOUMAYE sur le site du « Vieux Château » à Pont-de-Bonne (commune de Modave) ont permis la découverte de deux monnaies gauloises en argent (1).

Le site dont elles proviennent forme un promontoire rocheux abrupt fortifié par une puissante levée de terre en forme de croissant. La datation de cette structure n'a pas été établie avec certitude jusqu'à présent, car un rempart d'époque médiévale, constitué d'une muraille liaisonnée au mortier, surmonte un mur plus ancien dont le parement est composé de blocs posés à sec. Les recherches de M. Loumaye semblent indiquer que l'origine du premier état du mur de barrage est à rechercher à la fin du second âge du fer, au La Tène III plus précisément. En effet, le matériel archéologique en cours d'étude (2) comprend des objets en fer, de la céramique et une impressionnante série de plus de 80 grandes fiches en fer. Ces dernières, pièces de section carrée longues d'une vingtaine de cm, se rencontrent assez régulièrement dans les fortifications du La Tène III final. Du reste, les tra-

(1) Nous remercions sincèrement M. Georges LOUMAYE de nous avoir autorisé la publication de ces monnaies et du matériel archéologique qu'il a découverts sur le site. L'ensemble a été mis en dépôt au Musée Communal de Huy. Les photographies ont été réalisées par M^{lle} Claudine TISON et le traitement statistique effectué sur ordinateur (APPLE-II) par M. Jacques BLANCHART.

(2) DOYEN (J.-M.), LOUMAYE (G.) et WARMENBOL (E.), étude à paraître dans le *Bull. du C. Arch. Amphora*, 28, 1982.

vaux menés par le club archéologique Amphora à Olloy s/Viroin ⁽³⁾ en 1979 ont montré l'existence de fiches tout à fait semblables sur un site sans doute réoccupé pendant ou juste après la Conquête ⁽⁴⁾. C'est également le cas pour le site de Lompret (Prov. Hainaut), lui aussi occupé au LT. IIIa final ⁽⁵⁾.

Les fortifications belges, jusqu'à ce jour, n'ont guère livré de monnaies gauloises ⁽⁶⁾. Les protohistoriens ont d'ailleurs souvent écrit que les *oppida* de nos contrées n'étaient pas des lieux d'habitat permanent, mais plutôt des refuges occasionnels soigneusement entretenus et prêts à l'emploi. Rien n'est moins sûr. Les recherches que nous menons dans la vallée du Viroin (Prov. Namur), où une quinzaine de fortifications antiques ont été localisées, semblent prouver le contraire, du moins localement. Habituellement même, un matériel indiquant l'existence d'un habitat plus ou moins dense a été découvert dans ces enceintes ou à proximité mais, faute de fouilles étendues en surface, il ne nous est pas encore possible d'être tout à fait affirmatif.

Le matériel numismatique de Modave acquiert, dans ce cadre, de l'importance d'autant plus grande que, dans les deux cas, il s'agit de la limite septentrionale d'extension de deux groupes bien définis.

1. TYPE « AU PERSONNAGE ASSIS ».



Fig. I

DESCRIPTION : Au droit, personnage assis à g., regardant à dr. Le bras g. est plié en arrière, le droit est levé à angle droit. Une ligne en forme de S sort de la tête et se termine entre le bras dr. et la tête. L'haleine sort de la bouche du personnage et descend derrière lui. Un arbre à quatre branches symétriques terminées chacune par un point sort du ventre du personnage ; devant l'arbre, un point. Sous le personnage, un serpent à deux têtes.

(3) DOYEN (J.-M.) et WARMENBOL (E.), *La fortification protohistorique d'Olloy-sur-Viroin*, Bruxelles, 1981.

(4) Le site a livré deux potins « nerviens » du type Rameau A.

(5) Matériel inédit en cours d'étude.

(6) Voir par exemple MERTENS (J.), *Le refuge antique de Montlauban-sous-Buzenol*, dans *Archaeologia Belgica* 16, Bruxelles, 1954, p. 27 fig. 15 : potin des Leuques.

Au revers, cheval disloqué à g. ; au-dessus, deux globules reliés par un trait, un croissant et quatre globules. Pas de rouelle entre les jambes. Argent, 1,87 g. ; 11 (7).

RÉF. : H. DE LA TOUR, *Atlas de monnaies gauloises*, Paris, 1892, n° 9383 ; R. FORRER, *Keltische Numismatik der Rhein und Donaulände*, Strassburg, 1908, I, p. 184 n° 349 ; K. CASTELIN, *S.N.R.*, 54, 1975, pp. 85 ss ; S. SCHEERS, *Traité de Numismatique Celtique, t. II, La Gaule Belgique*, Paris, 1976, n° 5 et pl. XIII, n° 342-343.

La carte 1 publiée par Derek T. ALLEN (8) complétée par M^{me} SCHEERS (9) et par nous même (10) montre une concentration assez nette sur la rive gauche du Rhin, avec une diffusion en direction de la Meuse. Le territoire ainsi défini correspond grosso modo à celui des Trévires. La circulation secondaire touche les Éburons à l'ouest (n° 5, 7 et 20), et les *Nemetes* et les *Vangiones* à l'est.

Cette série dite « au personnage assis » est homotypique du n° 54 de SCHEERS (pl. XIII, 340-341) « au nez angulaire » : voir en fig. II trois exemplaires du Titelberg (les n°s 153, 154 et 166).



Fig. II

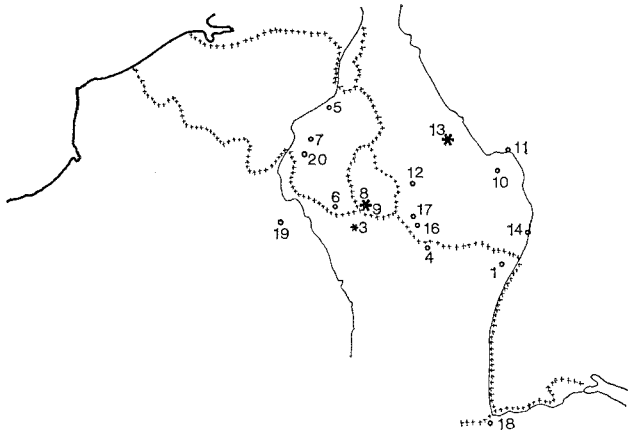
La ressemblance laisse supposer soit une contiguïté entre les peuples qui les ont émis, soit l'identité des deux ateliers. Si le site du Marberg (près de Pommern, en Rhénanie-Palatinat) a livré seulement deux

(7) Cette pièce a été identifiée au Cabinet des Médailles par M^{me} J. LALLEMAND que nous remercions vivement. Nous avons publié une notice signalant la découverte : DOYEN (J.-M.) et LOUMAYE (G.), *Modave (Liège) : monnaie gauloise des Trévires « au personnage assis »*, dans *Archéologie*, 1981, 1, pp. 22-23.

(8) ALLEN (D. T.), *The coins of the oppidum of Altenburg and the Bushell series*, dans *Germania*, 56, 1978 (I Halfband), pp. 190-229.

(9) SCHEERS, *op. cit.*, p. 501.

(10) Nous y avons ajouté, outre Modave (n° 5), un exemplaire de Han-sur-Lesse (en vitrine au Musée de la Société des Grottes), et un autre découvert en fouille à Flavier (Ardennes) : TISSERAND (G.), *Le sanctuaire de Flavier (Ardennes) à l'époque de La Tène. L'Age du Fer en France septentrionale*, dans *Mémoires de la Soc. Arch. Champenoise*, 2, suppl. au bull. n° 1, 1981, pp. 377-384.



Carte 1 de répartition des monnaies « au personnage assis »

- LÉGENDE :
 ° de 1 à 9 exemplaires,
 * de 9 à 50 exemplaires,
 * plus de 50 exemplaires.
- FRANCE :
 1. Bas-Rhin, Wissembourg : 1 ex.
 2. Côte-d'Or, Grésigny Ste-Reine : 1 ex. (hors carte).
 3. Meurthe-et-Moselle, Hussigny-Godbrange : 10 ex.
 4. Moselle, Cocheren : 1 ex.
 19. Ardennes, Flavier : 1 ex.
- BELGIQUE :
 5. Liège, Modave : 1 ex.
 6. Luxembourg, Arlon : 1 ex.
 7. Namur, Emptinal : 1 ex.
 20. Namur, Han-sur-Lesse : 1 ex.
- GRAND-DUCHÉ :
 8. Tetelbiert : 133 ex. dont 6 dans la couche a du fossé et 1 dans la couche 1 de l'habitat.
 9. *Idem*, petit dépôt de 1969 : 7 ex.
- ALLEMAGNE :
 10. Rhénanie-Palatinat, Alzei : 1 ex.
 11. Rhénanie-Palatinat, Mainz-Weisenau : 2 ex.
 12. Rhénanie-Palatinat, Möhn : 4 ex.
 13. Rhénanie-Palatinat, Pommern (Marberg) : 76 ex.
 14. Rhénanie-Palatinat, Spire : 2 ex.
 15. « Palatinat » : 1 ex.
 16. Sarre, Ottweiler : 2 ex.
 17. Sarre, près de St.-Wendel : 1 ex.
- SUISSE :
 18. « Au pays de Bâle » : 2 ex.

pièces de ce type « au nez angulaire », les 15 exemplaires du Tetelberg pourraient indiquer qu'elles y ont été frappées (11).

En fait, notre série « au personnage assis » peut être divisée en deux classes. La première a certainement été frappée au Marberg dont nous avons parlé plus haut. Un exemplaire découvert dans le remplissage des fossés de Grésigny Ste-Reine (Alésia) indique que la frappe avait débuté avant 52 av. J.-C. Il est probable que le début de l'émission, taillée sur l'étalon du statère, est à reporter aux années 60 avant notre ère, sinon plus tôt encore. Les 77 pièces du Marberg sont d'un excellent aloi : le poids moyen tournerait autour de 1,70 - 1,79 g (12).

Il semble bien établi que, par après, l'atelier monétaire a été déplacé au Tetelberg (G.-D. de Luxembourg). L'aloï nettement inférieur, la présence de nombreux exemplaires saucés et le poids qui tomberait à 1,59 - 1,50 g indiquent la chronologie relative des deux périodes de frappe.

Nous avons repris les données pondérales de M^{me} Scheers pour les traiter sur un ordinateur APPLE II :

X0 = 1,64	X1 = 1,54	X2 = 1,53	X3 = 1,56	X4 = 1,80
X5 = 1,39	X6 = 1,67	X7 = 1,60	X8 = 1,73	X9 = 1,74
X10 = 1,54	X11 = 1,78	X12 = 1,75	X13 = 1,60	X14 = 1,61
X15 = 1,71	X16 = 1,75	X17 = 1,53	X18 = 1,63	X19 = 1,41
X20 = 1,78	X21 = 1,75	X22 = 1,82	X23 = 1,79	X24 = 1,75
X25 = 1,72	X26 = 1,76	X27 = 1,74	X28 = 1,79	X29 = 1,79
X30 = 1,80	X31 = 1,87	X32 = 1,83	X33 = 1,82	X34 = 1,84
X35 = 1,78	X36 = 1,79	X37 = 1,80	X38 = 1,85	X39 = 1,79
X40 = 1,80	X41 = 1,76	X42 = 1,79	X43 = 1,79	X44 = 1,80
X45 = 1,97	X46 = 1,74	X47 = 1,81	X48 = 1,77	X49 = 1,50
X50 = 1,76	X51 = 1,55	X52 = 1,44	X53 = 1,56	X54 = 1,59
X55 = 1,54	X56 = 1,29	X57 = 1,68	X58 = 1,44	X59 = 1,85
X60 = 1,76	X61 = 1,79	X62 = 1,74	X63 = 1,75	X64 = 1,79
X65 = 1,75	X66 = 1,74	X67 = 1,81	X68 = 1,79	X69 = 1,79
X70 = 1,32	X71 = 1,78	X72 = 1,72	X73 = 1,79	X74 = 1,77
X75 = 1,71	X76 = 1,75	X77 = 1,77	X78 = 1,80	X79 = 1,80
X80 = 1,77	X81 = 1,82	X82 = 1,70	X83 = 1,76	X84 = 1,77
X85 = 1,69	X86 = 1,78	X87 = 1,78	X88 = 1,78	X89 = 1,73
X90 = 1,81	X91 = 1,86	X92 = 1,77	X93 = 1,60	X94 = 1,74
X95 = 1,59	X96 = 1,66	X97 = 1,74	X98 = 1,76	X99 = 1,58
X100 = 1,67	X101 = 1,59	X102 = 1,44	X103 = 1,61	X104 = 1,41
X105 = 1,54	X106 = 1,58	X107 = 1,47	X108 = 1,60	X109 = 1,65
X110 = 1,64	X111 = 1,65	X112 = 1,74	X113 = 1,74	X114 = 1,67
X115 = 1,46	X116 = 1,14			

Si nous reportons les données en question sous forme d'histogramme, nous visualisons plus facilement les résultats :

(11) REDING (L.), *Les monnaies gauloises du Tetelberg*, Luxembourg, 1972, pp. 90-91 reste extrêmement prudent quant à l'attribution de ce type à l'atelier du Tetelberg. Le poids élevé de ces pièces montre qu'elles sont antérieures à celles « au personnage assis ». L. Reding leur suppose une origine germanique : elles seraient arrivées en Gaule avec les troupes d'Arivoviste. Leur origine serait donc à localiser sur la rive gauche du Rhin, non loin du pays des Trévires.

(12) SCHEERS, *op. cit.*, pp. 117-118 et REDING, *op. cit.*, pp. 84-86.

Scheers 55

min=1.00g

intervalle=0.05g

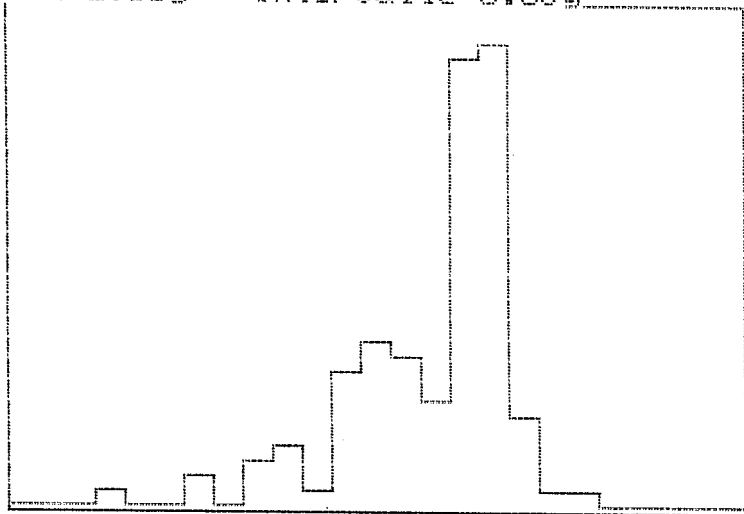


Tableau 2. Effectif de l'échantillon : 117 ; moyenne : 1,6947 g ; écart-type : 0,1355 g ; écart-type estimé de la population : 0,1360 g.

Nous pouvons ainsi constater que les deux ensembles s'interpénètrent. Malgré tout, l'abondant matériel montre une production relativement soignée : l'intervalle de confiance à 95 % va de 1,425 à 1,964 g, lorsque l'on regroupe les deux phases.

Si la fabrication du premier groupe débute bien avant 52 av. J.-C., un certain nombre d'éléments permettent de cerner un peu mieux la chronologie du second ensemble.

Le dépôt de Hussigny-Godbrange (Meurthe-et-Moselle), enfoui peu après 30 av. J.-C., en contenait 10 exemplaires⁽¹³⁾. Le niveau IV du site de Flavier (Ardennes), dont le terminus *post quem* est de 54-49 av. J.-C.), a livré un exemplaire⁽¹⁴⁾. Le niveau immédiatement postérieur est daté de la période 40-10 av. J.-C.

Au Tetelberg, 6 exemplaires ont été récoltés dans la couche a du fossé, datée d'avant 30 av. J.-C.⁽¹⁵⁾. La couche 1 de l'habitat

(13) REDING, *op. cit.*, pp. 226-229.

(14) TISSERAND *op. cit.*, signale que le niveau V contenait un statère d'or trévière du type « à l'œil », SCHEERS classe V, daté de 54-49 av. J.-C.

(15) REDING, *op. cit.*, p. 224 pense que le trésor a pu être enfoui en 29 av. J.-C., lors d'une révolte des Trévires. Le terminus *post quem* du dépôt est un denier d'Auguste frappé en Orient en 31-29 av. J.-C. (RIC 24, BMC 605-608).

du même site, elle aussi datée d'avant 30 av. n. ère, en révélait un exemplaire. Le petit dépôt découvert en 1969, toujours au Tetelbiert, daté de la même époque, comprenait 7 exemplaires de ce type (16) Il est donc clair que la pièce d'argent « au personnage assis » circulait en abondance aux alentours de 30 av. J.-C.

Le problème iconographique que pose le revers de cette intéressante monnaie, est actuellement insoluble. Le type est bien évidemment dans la plus pure ligne de l'art celtique, même si l'origine de ce monnayage a souvent été considérée comme germanique. Cette hypothèse ancienne a été battue en brèche par les recherches de M. H. Schönberger qui a démontré, par l'étude du matériel archéologique de l'époque de La Tène découvert dans le Wetterau, que la population y était bien celtique et non germanique (17).

L'original a été copié sur le tétradrachme d'Alexandre le Grand, du moins en ce qui concerne le revers. Pour L. Reding (18), la ligne en S surmontant la tête serait une transformation de la légende verticale ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, placée à l'origine derrière le siège du Zeus trônant. Le serpent, lui, serait la transformation de la légende ΒΑΣΙΛΕΩΣ placée à l'exergue sur le prototype. Le droit provient fort probablement du bige ornant le revers du statère d'or de Philippe II de Macédoine. Voir la fig. III (1, Modave ; 2, K.M.h., xv, 21 ; 3, BOUDEAU, 460 ; 4, LT 9383).

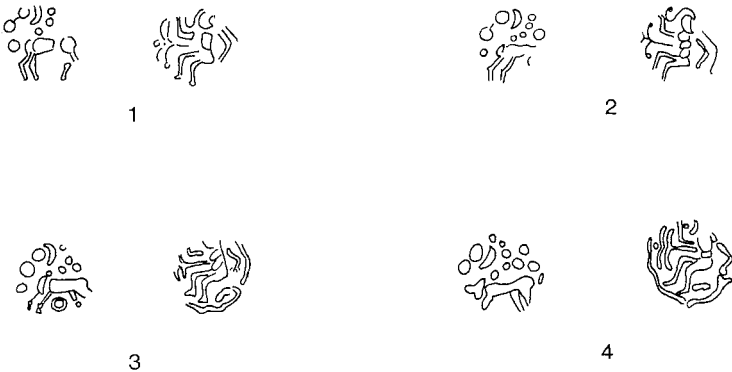


Fig. III

(16) SCHEERS, *op. cit.*, dépôt 85. REDING, *op. cit.*, indique que 6 de ces pièces proviennent du même coin de revers et, peut-être, du même coin de droit.

(17) cf. SCHONBERGER (M. H.) *Zu den Kellenmünzen Forrer 352*, dans *Germania*, 30, 1952 pp. 383-388 et *Ein keltische Münze von der Goldgrube*, dans *Germania*, 34, 1956, pp. 152-154.

(18) REDING, *op. cit.*, p. 80.

2. TYPE DÉRIVÉ D'UN DENIER DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE.



Fig. IV

DESCRIPTION :

Dr. : Tête de Rome casquée, à g.

Rv. : Cheval à g. Entre ses pattes : A. Au-dessus, . . .

Argent, 1,80 g. ; 2.

Cette seconde pièce se définit nettement moins bien que la précédente⁽¹⁹⁾. Ce type de copie d'un denier de la République romaine, dont l'aire de distribution est fort large (carte 2), reste de datation encore incertaine. M^{me} Scheers⁽²⁰⁾ attribue un type proche aux *Aedui* (SCHEERS, Pl. I, 12-14 = type IAd). Voir en fig. V quelques quinaires des Eduens (d'après SCHEERS).



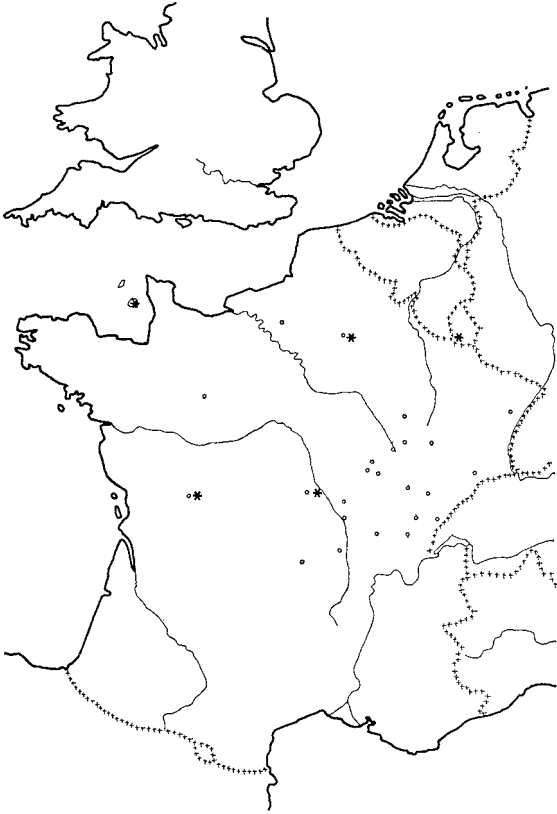
Fig. V

Ces exemplaires, d'un module de 14 mm environ, se situent sur l'échelon pondéral de 1,80 - 1,95 g. Les localisations connues se grou-

(19) Cette pièce est signalée dans une note intitulée *Modave (Liège) : monnaie gauloise en argent*, dans *Archéologie*, 1982, 1.

(20) SCHEERS (S.), *Les monnaies de la Gaule inspirées de celles de la République Romaine*, Leuven, 1969.

pent entre les sources de la Meuse, de la Seine et le haut cours de la Loire (carte 2, petits cercles) ⁽²¹⁾.



Carte 2

L'exemplaire le plus septentrional a été récolté à Pommiers (arr. et canton de Soissons). Quelques pièces ont été découvertes dans les fossés d'Alésia ; le terminus *ante quem* sera donc de 52 av. J.-C. Le terminus *post quem* est de 101 av. J.-C., selon M^{me} SCHEERS qui rapproche ce type d'un autre quinaire d'argent à la légende ETIAC, également attribué aux *Aedui*, même si aucune provenance n'a été retenue. Cette émission est située peu après 90 av. J.-C. ⁽²²⁾.

(21) *Ibid.*, p. 95.

(22) *Ibid.*, pl. II, 15 (type IAe).



Fig. VI

Un troisième et dernier type (fig. VI.1) est également proche de la pièce de Modave. Il s'agit du type SCHEERS Iah dont 2 exemplaires ont été découverts au Tetelbiert et, entre autres, 1 à Jersey⁽²³⁾ (carte 2, étoiles). Cette répartition très large serait un indice de circulation tardive. Le trésor de Vernon (fig. IV,2), qui contenait 12 unités de ce type et des deniers romains, enfouis vers 43 av. J.-C., nous servira de terminus *ante quem* (24).

CONCLUSIONS.

Les deux monnaies découvertes par M. Loumaye sur le site de Modave (Pont-de-Bonne) indiquent une occupation certainement antérieure à 30 av. J.-C. Cette date pourrait, éventuellement, être remontée aux alentours de 60 avant notre ère, sinon plus tôt encore.

(23) *Ibid.*, p. 98.

(24) *Ibid.*, pp. 111-112.